



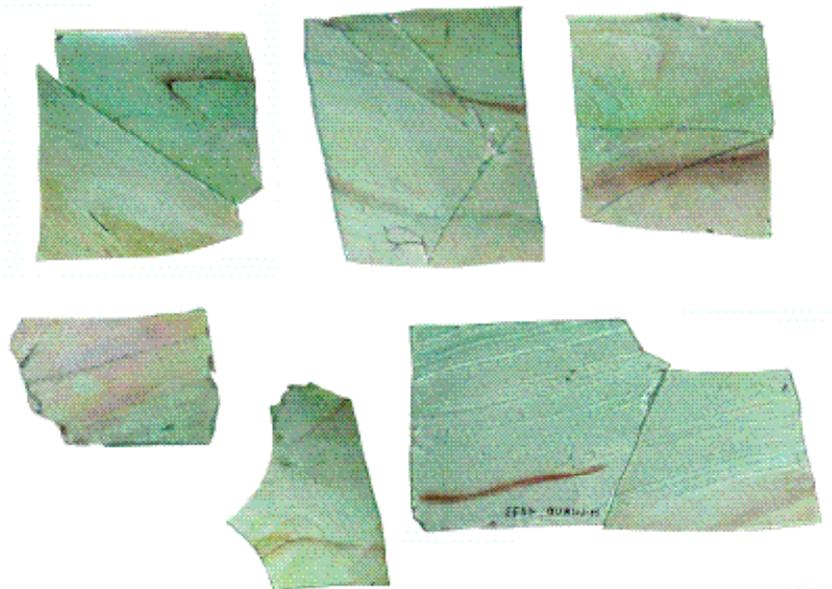
UTILISATION ET RÉUTILISATION DE VITRAGES : L'EXEMPLE D'UNE *VILLA* LANGUEDOCIENNE À LA FIN DE L'ANTIQUITÉ

Danièle Foy

En 2001, lors de la fouille d'une *villa* à Milhau dans le Gard, des lots de verres essentiellement concentrés dans des fosses et des *dolia* ont été retrouvés (fouilles INRAP sous la direction de F. Conche). L'ensemble de ce mobilier, qui peut être daté de l'extrême fin du IV^e siècle au premier tiers du V^e siècle, est composé de vaisselle et de luminaire assez communs, mais aussi d'une série de verres (coupes, gobelets et bouteilles) portant un décor gravé géométrique ou historique ainsi que du verre architectural comprenant du verre à vitre et des tesselles de mosaïque très colorées. Cet ensemble a probablement été utilisé dans la *villa* installée dans la seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. et occupée jusqu'à la fin de l'Antiquité. Les débris de vitrages et de mosaïque sont datés par la vaisselle de verre et les tessons de céramique assemblés dans les mêmes contextes¹.

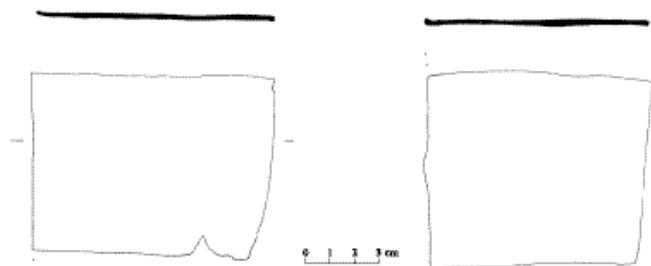
Cette accumulation volontaire de verre est probablement le résultat d'une collecte en vue d'un recyclage. L'ensemble du verre ne constitue pas un volume considérable, mais il semble que l'on ait pris le soin de trier ce matériel en particulier les tesselles de mosaïque en pâte de verre coloré. Ces cubes de verre étaient sans doute destinés à servir de colorant dans l'élaboration de nouvelles matières vitreuses.

Quelques rares fragments de vitre, épais, lisses sur une surface et d'aspect granuleux sur l'autre face portent des marques d'outils près des bords épaissis et irréguliers.



61 b

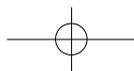
Verre à vitre
vert bleuté soufflé
en cylindre.

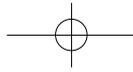


61 a

Probablement coulés et étirés ces débris proviennent des ouvertures des premiers bâtiments de la *villa*.

¹Foy, Michel 2003



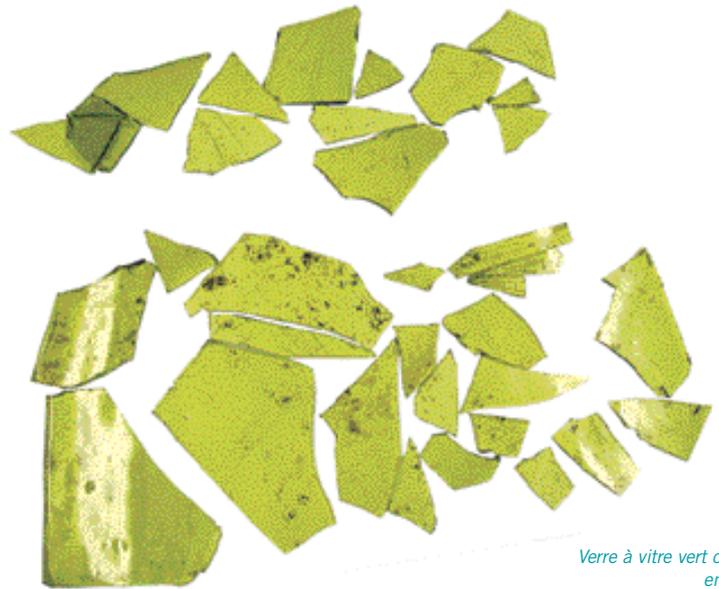


Deux autres lots de verre à vitre relèvent d'un autre procédé de fabrication.

Le premier ensemble est constitué d'une trentaine de tessons de teinte verdâtre ou bleutée, irisé. Les rebords amincis, légèrement redressés et grossièrement rectilignes, permettent de voir que les vitres ont été soufflées selon la technique du manchon qui consiste à souffler un cylindre qui est ensuite fendu, puis étendu comme une feuille. Ces vitres minces possèdent des petites bulles rondes ou allongées et de nombreux filandres qui le plus souvent s'étirent parallèlement au rebord. La coloration est surprenante : le verre est plutôt vert-bleuté, mais la teinte irrégulière fait apparaître des zones de teinte plus ou moins intense et l'ensemble de la surface est marbré de rouge. Ces veines rougeâtres ou violacées peuvent être très fines ou bien plus larges et diffuses. On ne sait si cet effet est intentionnel ou non (61a et 61b).

Le second ensemble de verre plat, obtenu par la même technique du soufflage, se différencie par sa coloration vert olive ou jaunâtre. Les rebords sont identiques aux verres précédents. Une quarantaine de fragments étaient entreposés dans un *dolium* et une fosse (62a et 62b).

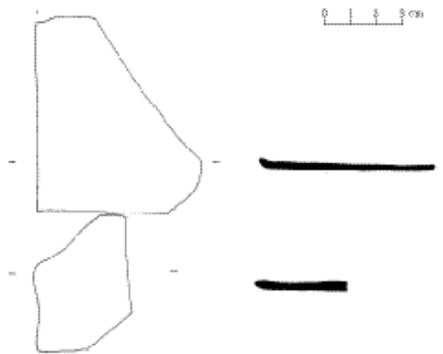
Les fragments les plus gros n'excèdent pas 10 cm de long. Il est impossible de reconstituer la forme originelle des vitrages. Aucune découpe particulière n'ayant été observée on peut penser qu'il s'agissait de carreaux de verre découpés aux fers rouges laissant une cassure nette ou bien de panneaux de la taille du cylindre aplati. On peut s'étonner du choix du verre pour réaliser ces vitrages. Les traînées violacées du verre verdâtre et la teinte relativement sombre du verre olive ne paraissent pas particulièrement adaptées pour laisser filtrer le plus de lumière. Ces panneaux n'ont pas été réalisés dans une matière spécifique mais dans des matières



62 b

Verre à vitre vert olive soufflé en manchon.

vitreuses utilisées dans la fabrication de la vaisselle. Le verre olive, probablement originaire d'Egypte se rencontre fréquemment au début du V^e siècle et le verre verdâtre d'après ses caractéristiques viendrait de la côte syro-palestinienne. Ceci ne nous renseigne en rien sur le lieu de fabrication des vitres qui ont pu être soufflées dans des ateliers régionaux avec de la matière vitreuse importée.



62 a

Ces modestes trouvailles permettent ainsi de mettre en évidence le phénomène de recyclage dans l'artisanat du verre, révélé par quelques sources écrites et par les analyses chimiques. Cette pratique va s'accroître au VII^e et VIII^e siècles quand s'amenuisent les arrivées de verre brut. Ces découvertes montrent aussi que dans les *villae* de la fin de l'Antiquité les fenêtres sont toujours closes de panneaux vitrés, mais fabriqués selon de nouvelles techniques de soufflage en cylindre qui semblent se généraliser sans doute au cours du IV^e siècle.

